

D A T A Essentiel L A B

Commissariat général au développement durable

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

JANVIER 2020

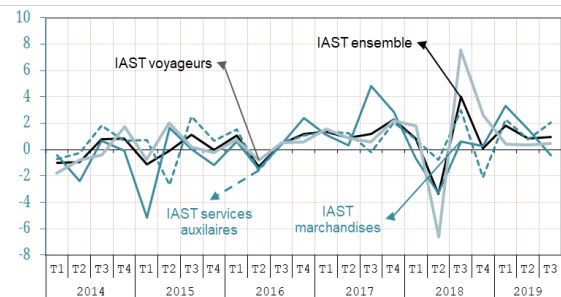
Au troisième trimestre 2019, le volume de la production marchande de transport est stable (+ 0,9 % après + 0,8 %). Cette situation est le reflet d'évolutions différentes à l'intérieur du secteur. L'activité du transport de voyageurs est atone (+ 0,5 % après + 0,4 %), alors que celle du transport de marchandises se retourne (- 0,4 % après + 1,5 %), pénalisée par la baisse de ses principales composantes. La production de services auxiliaires accélère (+ 2,0 % après + 0,8 %). À la fin du troisième trimestre 2019, l'emploi salarié du secteur des transports augmente de 0,2 % malgré un léger repli de l'intérim (- 0,4 %). Après une pause au deuxième trimestre 2019, le transport routier de fret crée à nouveau des emplois ce trimestre (+ 0,7 %). L'effectif total du secteur se maintient au-dessus de 1,5 million de salariés. Sur le marché du travail, les tensions se relâchent pour le recrutement de conducteurs de poids lourds.

LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT CROÎT

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), se stabilise (+ 0,9 % après + 0,8 %). Mais cette évolution recouvre des situations différentes entre les secteurs du transport de voyageurs et de marchandises. L'activité du transport de marchandises se retourne ce trimestre (- 0,4 %), après une hausse ininterrompue depuis un an. En revanche, celle du transport de voyageurs continue de légèrement progresser (+ 0,5 %) à un rythme proche des deux trimestres précédents. Elle est portée par la hausse du transport routier de voyageurs et réseaux urbains (+ 1,4 %). L'activité des services auxiliaires accélère (+ 2,0 % après + 0,8 %).

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport
(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Cette évolution intervient dans un contexte général plutôt favorable de l'activité économique française. « Au troisième trimestre 2019, la production de biens et de services a légèrement ralenti (+ 0,3 %, après + 0,4 % au premier et au deuxième trimestre ; [...] la consommation des ménages et l'investissement des entreprises sont restés relativement robustes, permettant de compenser les contributions négatives du commerce extérieur à la croissance depuis le début de l'année. » (Insee, *Note de conjoncture*, décembre 2019).

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

LE FRET TERRESTRE SE RETOURNE

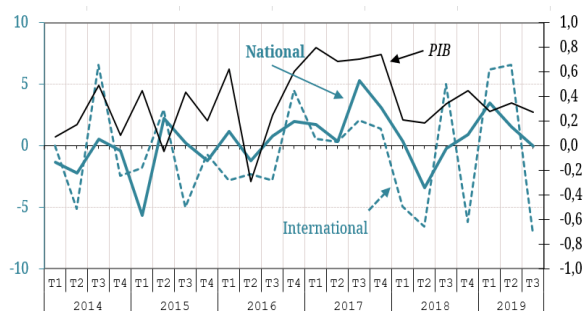
Le fret terrestre se retourne au troisième trimestre 2019 (-0,8 %). Cette diminution est due à la chute du fret international, très fluctuant (-7,1 % après +6,6 %), alors que le trafic national est stable (+0,0 %).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, l'activité de transport routier de marchandises des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, baisse de 0,6 % au troisième trimestre, après une hausse de 3,8 % au premier trimestre et de 2,2 % au deuxième trimestre (données révisées).

Au troisième trimestre 2019, le transport routier de marchandises augmente de 5,6 % en glissement annuel, c'est-à-dire en comparaison de son niveau du même trimestre de 2018.

Le transport pour compte d'autrui accélère au troisième trimestre : +1,6 % après +0,2 % au deuxième trimestre. Celui pour compte propre se replie nettement : -7,5 % après +8,7 %.

Le transport pour compte d'autrui représente près de 78 % de l'activité de transport routier de marchandises au troisième trimestre 2019. Cette part est en hausse de 1,7 point par rapport au deuxième trimestre.

Au troisième trimestre 2019, les parcours de moyennes et longues distances (150 km ou plus) effectués sur le territoire national représentent 73,1 % de l'activité de transport routier de marchandises des véhicules immatriculés en France. Le nombre de tonnes-kilomètres effectué sur ces distances s'accroît de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. Pour les parcours de moins de 150 km, il est en baisse de 4,3 %. En un trimestre, leur part a diminué de 1,1 point.

L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, se replie de 3,3 % au troisième trimestre après +7 % au deuxième trimestre.

Au troisième trimestre 2019, l'activité de transport routier de marchandises est constituée à 35,1 % de transport de produits agricoles et agroalimentaires et à 29,7 % de produits

manufacturés. Par rapport au deuxième trimestre, la part des produits agricoles et agroalimentaires est en hausse de 1,1 point, alors qu'elle diminue de 0,3 point pour les produits manufacturés. La part des produits de type « matériaux de construction » baisse, quant à elle, de 1,3 point. Elle se situe à 17,9 %. Celle des biens intermédiaires - sidérurgie, fonderie, chimie de base - soit 2,5 % de l'ensemble, est stable.

Au troisième trimestre 2019, les prix du transport routier de marchandises sont quasi stables (+0,1 % après +0,5 %). Le prix de revient longue distance 40 tonnes est atone (+0,0 %). Plusieurs composantes de cet indice se neutralisent au troisième trimestre : à la baisse de la composante « Gazole professionnel » (-2,2 %) s'opposent les hausses des indices « Conducteur » (+1,7 %) et « Frais de déplacement » (+1,6 %).

Après une année de hausse ininterrompue, l'activité du fret ferroviaire se contracte (-1,0 %), tandis que ses prix augmentent (+1,1 %). Le fret national est dynamique (+3,4 %), tandis que le fret international chute (-8,1 %).

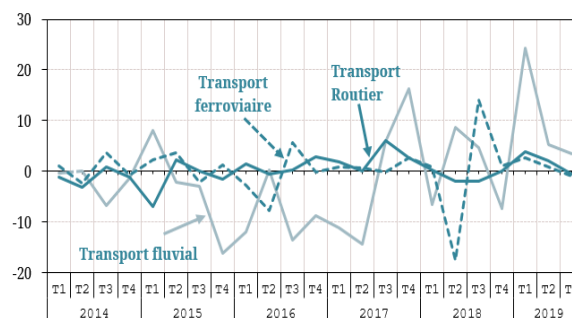
Le transport fluvial intérieur hors transit croît au troisième trimestre 2019 en glissement annuel (+3,5 %). Le trafic international porte la plus grosse part de cette augmentation (+9,6 % sur un an), alors que le trafic national se stabilise (+0,2 %). Les filières « Matériaux de construction » et « Produits manufacturés » sont les principales contributrices à la croissance du secteur. Les prix du transport fluvial diminuent légèrement (-0,5 %).

Très volatil, le transport des produits pétroliers par oléoducs augmente, en glissement annuel, au troisième trimestre 2019 (+5,2 % après -8,1 %).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

FORTE CHUTE SUR LE MARCHÉ DU POIDS LOURD

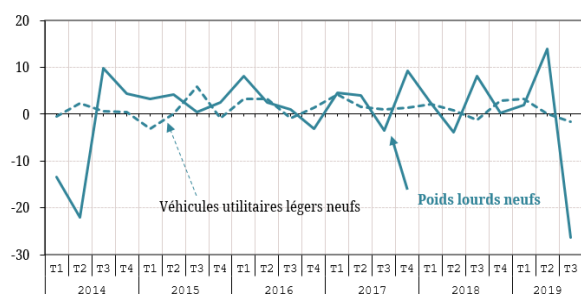
Les ventes de poids lourds neufs chutent fortement au troisième trimestre 2019 (-26,3 %) après une hausse importante au deuxième trimestre qui s'expliquait par le fait que les acheteurs avaient anticipé l'installation obligatoire à compter du 15 juin 2019 d'une nouvelle génération de chronotachygraphes (des chronotachygraphes « intelligents ») dans les véhicules de transport de marchandises et de personnes. Après trois trimestres soutenus par l'écoulement des stocks avant le changement de norme d'homologation (passage du NEDC au WLTP au 1^{er} septembre 2019), les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs sont en léger recul (-1,6 %).

Les ventes de poids lourds d'occasion sont en progression (+7,7 %). À l'inverse du trimestre précédent, ce résultat peut s'expliquer par un report du neuf vers l'occasion, les véhicules anciens n'étant pas soumis à la nouvelle réglementation européenne sur le chronotachygraphe. Pour les véhicules utilitaires légers, la croissance du marché de seconde main s'accélère, à 4,1 %, après 1,1 % au précédent trimestre.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

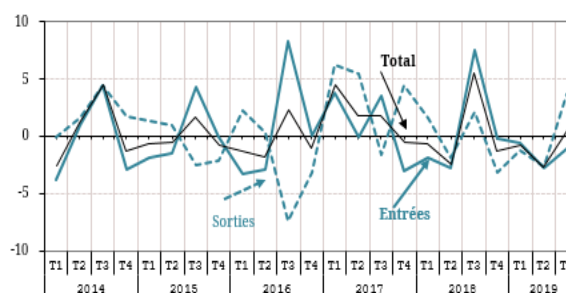
L'ACTIVITÉ PORTUAIRE FLÉCHIT

Au troisième trimestre 2019, avec 78 641 milliers de tonnes, le volume total de fret de marchandises transitant par les principaux ports français a diminué de 4,4 % par rapport au troisième trimestre 2018. La diminution est de 4,8 % pour les marchandises entrant et de 3,6 % pour les marchandises sortant des principaux ports en France. Le volume de marchandises conteneurisées est resté à son niveau du troisième trimestre 2018, alors que le trafic des rouliers a baissé de 4,9 %. Par rapport au même trimestre en 2018, les volumes de marchandises transitant dans les ports ont augmenté pour Marseille (3,7 %) et La Rochelle (15,0 %).

Graphique 5 : ports maritimes

(indices bruts)

Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN DIMINUE ENCORE

Le fret aérien diminue pour le deuxième trimestre consécutif (-2,1 % après -1,2 %). Les prix progressent presque au même rythme qu'au trimestre précédent (+1,4 %).

LE TRANSPORT COLLECTIF DE VOYAGEURS SE CONTRACTE EN ÎLE-DE-FRANCE

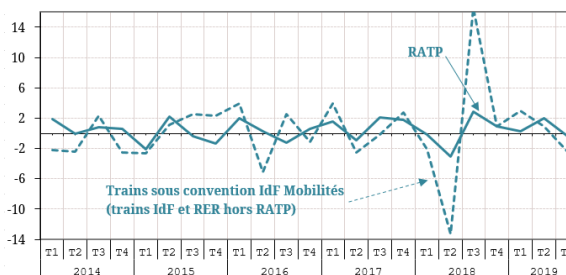
En Île-de-France, le trafic RATP se contracte (-0,3 % après +2,0 %) au troisième trimestre 2019. Cette évolution est principalement due à la diminution du trafic du métro (-1,1 %). L'activité a pu être bridée par des mouvements sociaux et des travaux. Le trafic du RER est stable (+0,1 %) et celui du réseau de surface (bus et tramway) augmente (+0,8 %), en grande partie grâce au réseau de bus parisien.

Le trafic transilien diminue au troisième trimestre (-2,4 % après +0,9 %).

Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

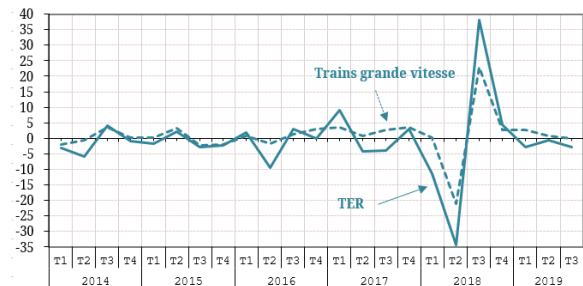
Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire de voyageurs se retourne (-0,2 % après +1,4 %). L'activité a été particulièrement pénalisée par les trains interurbains (-2,9 %). La progression des derniers trimestres des TGV marque le pas (+0,1 %). L'activité des trains sous convention des conseils généraux de province diminue (-0,4 % après +4,7 %).

Graphique 7 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au troisième trimestre 2019, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au troisième trimestre 2018, la production (nombre total de kilomètres produits) est en hausse (+2,9 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) augmente (+4,4 %), grâce à une optimisation de l'offre. Les recettes commerciales s'accroissent (+4,8 %).

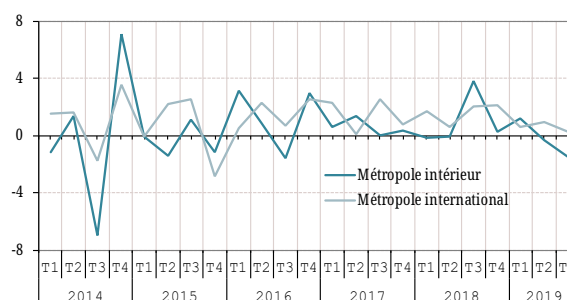
LE TRANSPORT AÉRIEN STAGNE

Au troisième trimestre 2019, le transport aérien de voyageurs stagne (+0,0 % après +0,7 %), malgré une bonne fréquentation touristique. Le trafic international s'accroît (+0,3 %) grâce à ses composantes au départ de la province. Le trafic intérieur se dégrade (-1,2 % après +0,0 %), freiné par les vols intérieurs à la métropole (-1,5 %), tandis que les vols vers l'outre-mer diminuent légèrement (-0,2 %).

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

PROGRESSION DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES

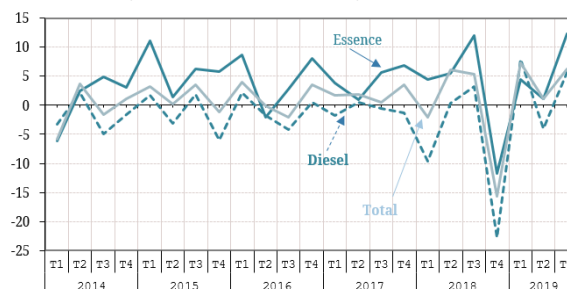
Les ventes de voitures neuves progressent de 6,2 % au troisième trimestre 2019, après 1,1 % au deuxième trimestre. Les constructeurs étrangers profitent davantage de cette conjoncture favorable que les français : les ventes des premiers gagnent 7,9 %, celles des seconds 6,4 %. Les ventes de motorisations diesel gagnent 8,5 %, c'est moins que celles de moteurs essence (11,9 %), mais la part de marché du diesel se maintient à un tiers des ventes. Les immatriculations de voitures hybrides progressent, notamment les hybrides non rechargeables, celles de voitures électriques atteignent 2 % des ventes.

Les ventes de voitures d'occasion augmentent de 8,8 % ce trimestre et atteignent 1,444 million de transactions. Les motorisations alternatives au tout thermique ne représentent que 1,6 % du marché.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

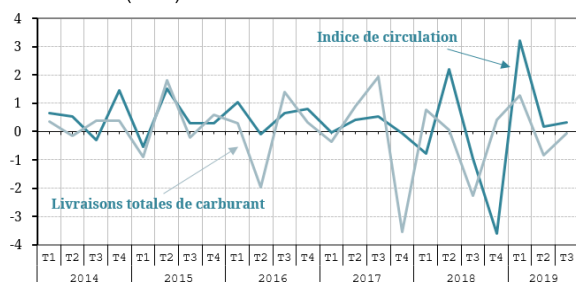
LES LIVRAISONS DE CARBURANT SE STABILISENT

Au troisième trimestre 2019, les livraisons de carburant se stabilisent (-0,1 %). La baisse des livraisons de gazole (-0,8 % après -1,0 %) est compensée par la hausse de celles d'essence (+2,6 % après -0,3 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées augmente (+1,1 % après +0,2 %). La situation est contrastée entre le léger repli du trafic de poids lourds (-0,2 %) et la progression du trafic des véhicules légers (+1,3 %).

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES BAISSENT ET LES DÉFAILLANCES CHUTENT

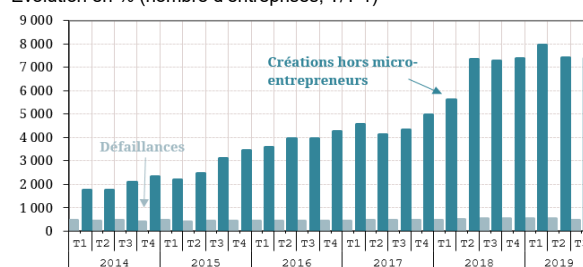
Les créations d'entreprises, hors micro-entreprises, dans le secteur des transports et de l'entreposage diminuent modérément au troisième trimestre 2019 (-0,7 % après -7,0 %). Cette évolution confirme la rupture avec la tendance de croissance engagée début 2015. Cette baisse est principalement imputable au secteur des « Transports routiers de fret de proximité ».

La part des micro-entreprises dans l'ensemble des créations dans les transports et entreposage au troisième trimestre 2019 est de 63,7 % (-2,0 points par rapport au précédent trimestre).

La diminution du nombre de défaillances s'accroît au troisième trimestre 2019 dans le secteur des transports et entreposage (-10,4 % après -2,4 %). Les secteurs en plus forte baisse sont ceux des « Transports routiers de fret interurbains » et des « Transports routiers de fret de proximité ».

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

LES SERVICES AUXILIAIRES AUGMENTENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, augmente au troisième trimestre 2019 (+2,0 % après +0,8 %).

Elle est principalement portée par l'activité d'entreposage et de stockage (+4,5 %). Les activités de services auxiliaires des transports terrestres (+1,9 %) et de messagerie, fret express (+1,9 %) contribuent également à la hausse.

Au troisième trimestre 2019, les prix sont stables à l'exception de ceux de la messagerie, fret express (-1,9 %) et de la manutention (-0,5 %).

L'EMPLOI SALARIÉ AUGMENTE DE 0,2 % MALGRÉ UN LÉGER REPLI DE L'INTÉRIM

Au troisième trimestre 2019, l'emploi salarié dans les transports et l'entreposage augmente de nouveau de 0,2 %, au même rythme que dans l'ensemble du secteur privé. Après un sursaut au trimestre précédent, l'emploi intérimaire repart à la baisse (-0,4 %). Ce repli de l'intérim s'inscrit dans une tendance baissière amorcée début 2018 dans l'ensemble des secteurs d'activité.

L'effectif total du secteur atteint 1 508 000 salariés. On observe toutefois un ralentissement des créations d'emploi depuis le quatrième trimestre 2018. Sur un an, la hausse de l'emploi du secteur des transports et de l'entreposage est de 1,0 %, contre +1,2 % pour l'ensemble du secteur privé.

À un niveau plus détaillé, hors intérim, les créations d'emploi rebondissent de +0,7 % dans les deux activités les plus importantes du secteur : le transport routier de fret (395 000 salariés) crée 2 600 emplois au troisième trimestre 2019, tandis que les effectifs des activités logistiques (299 000 salariés) s'accroissent de 2 100 emplois.

L'emploi salarié augmente aussi dans le transport urbain de voyageurs (+0,8 %, soit +1 100 emplois), le transport routier de voyageurs (+0,6 %, +600 emplois). Les effectifs du transport aérien (hors infrastructures)

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

augmentent de 0,4 % (+ 250 emplois). La cessation d'activité du deuxième opérateur français étant intervenue à la fin du troisième trimestre 2019, la perte d'effectifs correspondante sera visible dans les statistiques du quatrième trimestre 2019.

Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis plusieurs années dans les activités de poste et de courrier (depuis 2011) et dans le transport ferroviaire (depuis 2013). Au troisième trimestre 2019, les activités de poste et de courrier perdent 2 500 emplois (- 1,1 %) tandis que le transport ferroviaire en perd 600 (- 0,4 %).

La masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur augmente de 1,4 % au troisième trimestre 2019, après + 1,3 % au trimestre précédent (données CVS).

Sur le marché du travail, les tensions sur le recrutement de conducteurs de poids lourds s'atténuent pour le troisième trimestre consécutif. Les déclarations d'embauche de plus d'un mois, publiées par l'Acoss, rebondissent de 5,4 % après trois trimestres de baisse.

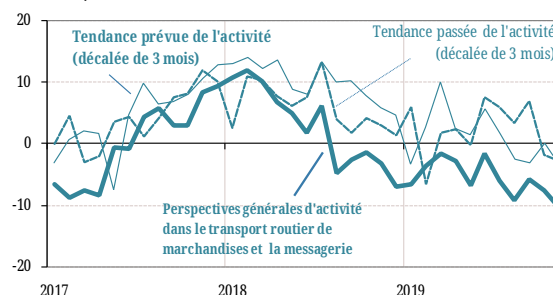
DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU TROISIÈME TRIMESTRE 2019

Dans le transport routier, l'indicateur de climat se redresse un peu après une nette baisse en août. Il gagne un point et se situe à 106, bien au-dessus de son niveau moyen. Seul le solde sur les effectifs passés baisse légèrement et se situe au-dessous de sa moyenne. Celui sur l'activité prévue rebondit franchement et se situe nettement au-dessus de sa moyenne.

« La croissance française s'établirait à + 0,3 % au quatrième trimestre 2019, fléchirait légèrement à + 0,2 % au premier trimestre 2020 avant de remonter à + 0,3 % au trimestre suivant, pour un acquis de + 0,9 % à la mi-2020, après + 1,3 % sur l'ensemble de l'année 2019. L'emploi ralentirait (près de 90 000 créations nettes prévues au premier semestre 2020, contre plus de 260 000 sur l'ensemble de l'année 2019) mais le taux de chômage resterait orienté à la baisse, de l'ordre de - 0,1 point par trimestre (soit 8,2 % prévu au printemps). » (Insee, Note de conjoncture, décembre 2019).

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T3		2018		2019		
				T3	T4	T1	T2	T3
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	207,0	54,0	1,8	0,3	0,2	3,7	2,0	-0,8
National	186,2	48,8	2,8	-0,2	0,9	3,5	1,5	0,0
International	20,8	5,2	-6,8	5,0	-6,2	6,2	6,6	-7,1
Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2018)	168,3	43,8	3,1	-1,9	0,2	3,8	2,2	-0,6
Routier national	161,8	42,2	3,3	-2,4	0,7	3,9	2,0	-0,5
Routier international	6,5	1,6	-3,8	10,4	-12,7	1,3	7,0	-3,3
Routier compte d'autrui	127,5	34,0	0,8	-2,8	2,9	4,4	0,2	1,6
Routier compte propre	40,8	9,8	10,8	0,7	-7,9	1,8	8,7	-7,5
Courte distance (moins de 150 km)	49,8	11,8	11,0	1,2	-0,9	1,3	-0,5	-4,3
Longue distance (150 km et plus)	118,5	32,0	0,0	-3,2	0,6	4,8	3,2	0,9
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	32,0	8,4	-4,2	14,2	1,2	2,7	0,9	-1,0
Ferroviaire national	20,2	5,4	-2,0	18,6	2,1	1,5	-1,5	3,4
Ferroviaire international	11,8	3,0	-7,9	7,2	-0,4	4,7	5,0	-8,1
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total (*)	6,7	1,8	-0,2	4,7	-7,4	24,3	5,4	3,5
Fluvial national	4,2	1,1	6,4	17,9	12,1	39,6	6,0	0,2
Fluvial international	2,5	0,7	-9,7	-13,6	-33,6	4,7	4,4	9,6
Transport maritime total (2a) (*) : activité portuaire	321,2	78,6	0,7	1,7	0,9	0,8	0,4	-4,4
Entrées	205,7	50,4	-1,0	-0,6	2,3	3,7	3,6	-4,8
Sorties	115,6	28,2	4,0	6,1	-1,6	-4,2	-5,0	-3,6
Fret aérien (2b)	2,5	0,6	-2,0	-2,1	-4,3	0,9	-1,2	-2,1
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 230,9	2 206,6	0,6	-1,6	-0,3	11,2	-8,1	5,2

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T3		2018	2019			
			T3	T4	T1	T2	T3	
Transports intérieur de voyageurs (4)								
Transport en commun IdF	31,1	8,1	-0,8	8,6	0,9	1,5	1,5	-1,3
RATP total	17,4	4,5	1,3	2,9	0,9	0,3	2,0	-0,3
RATP métro et RER	13,7	3,5	1,3	3,9	1,1	0,2	2,2	-0,6
RATP autobus (yc tramway)	3,7	1,0	1,0	-0,9	0,3	0,7	1,2	0,8
Île-de-France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	13,7	3,6	-3,3	16,5	0,9	2,9	0,9	-2,4
Transport ferroviaire	77,9	21,5	-3,3	24,2	3,5	2,2	1,4	-0,2
Trains à grande vitesse	58,6	16,1	-1,7	23,0	2,7	2,7	0,8	0,1
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	5,5	1,4	-23,2	38,0	4,4	-2,8	-0,5	-2,9
Trains sous convention conseils régionaux de province	13,8	4,0	0,5	24,4	6,7	2,0	4,7	-0,4
Trafic aérien France entière (PAX)	172,5	44,9	5,1	2,4	1,8	0,7	0,7	0,0
Trafic intérieur	33,3	8,5	3,4	3,6	0,3	1,1	0,0	-1,2
Métropole intérieur	26,2	6,6	2,4	3,8	0,3	1,2	-0,3	-1,5
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,3	4,1	-1,7	2,7	-1,4	1,2	-0,3	-1,7
dont liaisons transversales (Province-province)	9,9	2,6	10,0	5,6	3,0	1,2	-0,4	-1,2
Trafic international	139,2	36,4	5,6	2,1	2,2	0,6	0,8	0,3
Métropole-international	136,5	35,7	5,7	2,0	2,1	0,6	0,9	0,2
dont au départ de Paris	84,4	21,7	4,7	2,2	1,4	0,3	1,0	-0,7
dont au départ de la province	52,1	14,0	7,3	1,7	3,2	1,1	0,8	1,8

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T3		T3	T4	T1	T2	T3
Automobiles (5)								
Immatriculations neuves (*)	2 175	573	2,8	5,3	-15,7	7,3	1,1	6,2
Moteurs à essence	1 309	379	19,0	12,1	-11,7	4,5	1,2	12,3
Moteurs diesel	843	193	-15,5	3,2	-22,8	8,0	-4,0	5,7
Marques françaises	1 023	265	2,7	5,8	-12,0	5,9	-2,2	6,4
Marques étrangères	1 152	309	3,0	5,4	-17,1	7,6	1,9	7,9
Livraisons de carburants (6)								
Essence	8,0	2,2	4,1	-1,5	2,2	3,8	-0,3	2,6
Gazole	33,7	8,2	-3,1	-2,5	0,0	0,6	-1,0	-0,8
Circulation routière (7)								
Indice du réseau routier national	4,8	1,2	-0,2	-0,9	-3,6	3,2	0,2	0,3
Trafic du réseau routier national concédé	94,8	24,2	0,6	-1,3	-6,4	5,4	0,2	1,1
Entreprises du transport-entreposage (8)								
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	27 571	7 359	53,0	-1,0	1,3	8,1	-7,0	-0,7
Défaillances d'entreprises	2 046	475	11,2	9,1	-1,3	1,9	-2,4	-10,4
La production marchande (9) (*)								
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	107,3	111,6	5,7	1,9	0,9	0,2	0,4	2,0
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	336,6	356,8	5,5	2,9	1,0	0,8	1,3	1,6
Véhicules utilitaires (10) (*)								
Immatriculations de poids lourds neufs	56,7	12,5	8,6	8,2	0,2	1,9	14,0	-26,3
Immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs	460,1	118,9	4,4	-1,3	2,8	3,2	0,1	-1,6
Immatriculations de poids lourds d'occasion	47,9	12,9	-2,6	3,1	7,3	0,9	-8,7	7,7
Immatriculations de véhicules utilitaires légers d'occasion	779,4	208,8	-1,1	-1,1	-0,1	1,9	1,1	4,1
Autobus et autocars neufs	6,1	1,5	-1,8	2,2	-12,7	12,9	7,6	-13,8

(*) Évolutions annuelles en données brutes.

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2015 / Niveaux annuels en moyenne annuelle.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

Indice d'activité des services de transport

Pondération		Niveaux		Évolutions					
		2018	2019-T3	2018	2018-T3	2018-T4	2019-T1	2019-T2	2019-T3
257,0	Transport de marchandises	96,6	101,0	1,8	0,6	0,3	3,3	1,5	-0,4
232,8	Transport terrestre de marchandises	98,9	104,0	1,8	0,3	0,2	3,7	2,0	-0,8
	dont terrestre national	98,5	103,2	2,9	-0,2	0,9	3,5	1,5	0,0
	dont terrestre international	102,7	111,6	-6,9	5,0	-6,2	6,2	6,6	-7,1
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	90,2	94,6	0,9	-2,8	2,9	4,4	0,2	1,6
	dont routier national	92,2	96,9	1,3	-3,3	3,5	4,4	0,4	1,7
	dont routier international	61,6	61,1	-7,1	10,2	-9,8	5,9	-3,5	0,3
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	105,5	112,2	-4,5	14,2	1,2	2,7	0,9	-1,0
	dont ferroviaire national	86,7	90,6	-2,4	18,6	2,1	1,5	-1,5	3,4
	dont ferroviaire international	166,7	182,5	-7,9	7,2	-0,4	4,7	5,0	-8,1
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,6	94,7	-0,3	-2,1	-3,7	7,0	4,4	-3,8
	dont fluvial national	82,5	89,9	5,5	6,8	2,5	-2,7	-0,5	1,0
	dont fluvial international	84,3	102,9	-9,7	-15,3	-15,5	29,2	13,0	-11,1
13,1	49.50 Transport par oléoducs	58,0	54,0	0,6	0,7	2,5	-1,7	-9,4	15,3
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	94,2	94,1	1,6	7,4	-0,1	-1,9	-1,2	-3,7
334,0	Transport de voyageurs	117,3	123,0	3,2	7,5	2,6	0,4	0,4	0,5
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	119,8	123,5	4,4	5,1	3,2	-0,3	-0,3	1,4
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	127,3	129,2	7,1	3,9	3,7	-1,1	-0,8	3,7
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	106,2	115,6	-3,5	16,5	0,9	2,9	0,9	-2,4
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	147,3	153,4	10,0	5,1	1,4	-0,8	1,6	2,0
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	106,0	108,5	1,9	1,5	4,8	-0,4	-1,2	-0,9
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	103,7	115,5	-3,8	24,2	3,5	2,2	1,4	-0,2
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	95,0	88,7	1,8	-2,1	-1,7	-0,9	-4,8	-2,5
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	122,2	128,4	4,7	4,6	0,8	0,9	1,4	-0,9
409,0	Services auxiliaires de transport	117,8	121,0	2,9	3,0	-2,1	2,3	0,8	2,0
58,9	52.10 Entreposage et stockage	128,0	134,8	6,8	-1,4	2,0	-1,6	5,7	4,5
13,1	52.24 Services de manutention	115,4	119,4	2,5	-0,5	3,5	-1,4	3,1	-1,4
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	117,2	118,2	2,7	0,2	2,1	0,2	-1,4	1,9
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	112,6	117,3	1,1	10,0	-11,3	8,7	1,4	1,9
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,7	100,9	0,7	5,3	0,2	-1,5	-3,1	-0,1
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	128,1	133,2	3,9	2,5	1,4	0,5	1,1	-0,4
1000,0	Ensemble transport	112,2	116,5	2,7	4,0	0,1	1,8	0,8	0,9

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Le secteur des transports de marchandises se dégrade au troisième trimestre 2019

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2019 T3	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2018		2019		
		T3	T4	T1	T2	T3
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 409,6	0,1	0,5	0,4	0,0	0,2
49. Transports terrestres et transports par conduites	804,8	0,2	0,6	0,7	0,0	0,5
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	156,9	- 0,6	- 0,7	- 0,5	- 0,5	- 0,4
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	248,1	0,4	0,5	0,9	0,1	0,7
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	132,7	0,2	0,3	1,7	0,2	0,8
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	104,2	0,6	0,5	0,2	0,1	0,6
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	399,8	0,4	1,3	1,0	0,1	0,7
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	395,0	0,4	1,3	1,0	0,1	0,7
50. Transports par eau	17,1	- 1,2	- 0,5	3,1	2,2	- 1,9
51. Transports aériens	63,4	- 0,7	- 1,9	- 0,3	0,9	0,4
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	299,2	0,7	1,2	0,7	0,2	0,7
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	123,1	1,0	1,1	0,6	0,1	1,2
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	66,1	0,1	0,1	0,2	0,0	0,2
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	110,1	0,7	1,9	1,2	0,6	0,5
53. Activités de poste et de courrier	225,0	- 0,8	0,0	- 1,1	- 0,6	- 1,1
Intérim utilisé dans «Transports et entreposage» (H Z)	98,3	- 2,4	- 3,3	- 0,6	3,1	- 0,4
Transports et entreposage (y compris intérim)	1 508,0	- 2,3	- 2,8	- 0,2	3,1	- 0,2
Ensemble secteur privé	19 623,6	0,2	0,3	0,5	0,2	0,2
dont intérim utilisé	790,8	- 0,1	- 1,8	1,5	- 0,4	- 0,4

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...) ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES
François DUBUJET, SDES
Serge LAMBREY, SDES
Cyril RIZK, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : janvier 2020

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques
Sous-direction des statistiques des transports
Tour Séquoia
92055 La Défense cedex
Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr

